



Merci, petit âne, d'avoir porté Marie, notre si douce Maman du ciel,
lors du recensement à Bethléem.

Tu as assumé la fuite en Egypte et ensuite, c'est Jésus son fils que tu as conduit pour son dernier voyage sur notre terre : la montée à Jérusalem (jour des rameaux). Tu ne savais pas que tu portais le fils de Dieu sur ton dos, très acclamé ce jour-là. Il portait notre humanité !

Toi, un âne ! Humble monture, créature souvent raillée et battue comme l'a été Jésus après avoir été acclamé. Le Fils de Dieu a toujours aimé et défendu les plus petits : les sans voix et les sans pouvoir mais, il n'a jamais rejeté les riches de leur pouvoir et savoir de notre société. Il veut notre salut : Jésus est mort pour nous tous.

Petit âne, quelle chance pour toi de nous représenter tous ! Oui, en acclamant le Sauveur en sa montée à Jérusalem, tu devais être fière de porter le Fils de Dieu. A ton exemple, pour ceux qui sont dans la peine, le désarroi, le deuil, le service (Covid-19), modestement prions le « Maître de l'impossible ».

A Cana, Marie a seulement dit à Jésus : « Ils n'ont plus de vin ! ». Elle saura s'exprimer à notre place pour nos frères et sœurs du monde entier.

Comme cet âne, je mets ma confiance et mon espérance en Celui et Celle qui me guident.

L'âne de ce jour.

